

le cas des catholiques d'un très grand nombre de pays belligérants. Une petite minorité de dirigeants s'est emparée de toutes les organisations religieuses importantes. Elle parle sans mandat réel au nom des masses catholiques. Celles-ci, réduites à l'impuissance, composées d'un grand nombre d'individualités isolées, sont persuadées de l'inutilité de protestations dont la hiérarchie de politiciens amis du pouvoir et bénéficiaires de l'ordre établi ne tiendrait aucun compte. La vérité est qu'en Allemagne comme ailleurs la grande majorité des catholiques a trouvé dans les actes du Saint-Siège, depuis 1914, l'écho de ses pensées et de ses besoins. Mais pratiquement quelques centaines de députés et de journalistes suffisent dans chaque pays à masquer cette réalité. Ainsi les catholiques allemands serviront efficacement le pangermanisme qu'ils ont en aversion. Ailleurs ce sera nous ne savons quel programme dangereux.

Pour ce qui touche la question du désarmement, on sait qu'elle a pris au Vatican, sous Benoît XV, la forme d'une proposition concrète et très réalisable: la suppression de la conscription. L'accueil fait par les différents pays belligérants à cette suggestion a été si peu encourageant et il est si certain que toute campagne faite en sa faveur amènerait de telles poursuites judiciaires contre ses auteurs qu'on s'explique le peu d'écho apparent qu'elle a eu. Les gouvernements voient dans le service militaire obligatoire un puissant moyen d'éducation politique des masses dans le sens désiré. Ils ne tiennent pas à en être privés. Loin de disparaître, ce système gagne peu à peu du terrain.

L'Univers de Paris.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Lundi	16 septembre	— Laprairie.
Mercredi	18	— Saint-Bruno.
Vendredi	20	— Saint-Viateur.
Dimanche	22	— Saint-François-d'Assise.